



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1088

20.01.2024 (135)

Michael Kühnen

La deuxième révolution

Volume I : Foi et combat

1ère partie

PRÉFACE
de Christian Worch

J'ai fait la connaissance de Michael Kühnen à l'été 1977, lors d'une bagarre de rue avec la municipalité. Dès cette première rencontre, brève pour des raisons circonstanciées, lui et les camarades de l'association de loisirs Hansa qu'il dirigeait m'ont fait la meilleure impression possible. Il ne s'est pas écoulé beaucoup de temps avant que je ne quitte le NPD et que je ne me mette à la disposition de Michael Kühnen en tant que membre du nouveau parti qu'il avait prévu.

En automne 1977, l'**AKTIONSFRONT NATIONALER SOZIALISTEN** a été fondé par Michael Kühnen. En quelques mois, notre notoriété dépassa les frontières de l'Allemagne de l'Ouest. Le programme conçu par Michael Kühnen et le concept d'une attitude ouverte et provocatrice ont fait leurs preuves de manière remarquable. Nous n'étions qu'un petit groupe d'idéalistes jeunes et prêts à se sacrifier, sans soutien, sans relations, sans influence et sans aide financière. Mais nous ne nous sommes pas laissés décourager et nous avons réussi. Pour la première fois,

nos ennemis ont été contraints de prendre acte de l'existence de nationaux-socialistes organisés et pour la plupart jeunes. En tant qu'adjoint de Michael Kühnen, j'ai participé à presque toutes les actions. En outre, j'ai travaillé en étroite collaboration avec lui pour toutes les questions d'organisation. Durant cette période, j'ai appris à le connaître et à l'apprécier en tant qu'homme, en tant que camarade et en tant que leader politique.

Personne ne pouvait se mesurer à lui :

Par son engagement total et son sens du sacrifice, par sa vision politique, par son sens tactique et stratégique. Mais surtout avec un charisme qui attirait surtout les jeunes militants. C'est un homme d'une grande culture, déterminé, tenace et courageux, un excellent orateur et organisateur. C'est un homme qui n'a pas revendiqué la direction par égoïsme ou par imagination, mais à qui elle a été imposée par ses camarades et qui l'a acceptée parce que nous savons, comme lui, qu'il était et qu'il est le meilleur homme pour cela.

Après son arrestation en été 1978, j'ai pu diriger les END pendant encore un an et demi, jusqu'à ce que je sois moi-même arrêté. Pendant notre détention, le climat politique a changé. La persécution s'est intensifiée et, par conséquent, de nombreux groupes ont éclaté. Mais le climat spirituel, la disposition des jeunes en particulier à s'engager pour l'idée ancienne et pourtant éternellement nouvelle s'est amélioré. C'était comme si le destin nous accordait un répit :

Pour attendre la sortie de Michael Kühnen.

En décembre 1982, c'était le moment et à partir de là, les choses se sont enchaînées. Il y eut l'Appel de Francfort et l'union avec les **NATIONALES SOCIALISTES**. Il s'ensuivit des manifestations publiques retentissantes, qui furent même largement rapportées à l'étranger. Il s'ensuivit une unification de toutes les forces nationales-socialistes importantes en une organisation unifiée. A partir du mois de mars, j'ai pu à nouveau y participer activement. En tant qu'homme de l'entourage proche de Michael Kühnen, je sais très bien à quel point notre travail était difficile. Nous manquions de véhicules, de machines à imprimer et d'autres équipements techniques, de lieux de rencontre et de contacts. La persécution de l'État alternait avec la terreur de la part de la commune. Rien qu'au cours des six premiers mois de l'année 1983, il y a eu trois attentats contre Michael Kühnen. Et le manque constant d'argent était particulièrement oppressant. Plus d'une fois, nous sommes allés à une manifestation sans savoir si nous aurions assez d'essence pour le retour.

Mais tous ces problèmes n'ont pas découragé Michael Kühnen. Ils n'ont fait que renforcer sa détermination et son engagement. Il était la force motrice, le moteur

qui poussait ses camarades à entreprendre sans cesse de nouvelles actions et les menait au succès.

Bien que nous ne comptions pas plus de 270 membres selon les données officielles de l'Office de protection de la Constitution, l'ANS/NA et toutes ses organisations annexes ont été interdites le 7 décembre 1983. Mais pour la première fois dans l'histoire de la République fédérale d'Allemagne, une interdiction d'organisation était sans effet. Michael Kühnen lui-même a déclaré le jour de l'interdiction à ses camarades et aux représentants de la presse :

"Nous sommes interdits. Et alors ? Sieg Heil" !

La communauté créée par une année de lutte et de sacrifices ne s'est pas laissée interdire facilement. Les organisations peuvent être dissoutes, mais les personnes qui se sont battues pour elles restent. Et le sentiment formidable d'avoir œuvré pour une cause commune sous une direction unique est resté lui aussi.

Après quelques mois seulement, les dirigeants politiques ouest-allemands ont dû admettre qu'ils avaient frappé un grand coup avec l'interdiction. La réaction a été d'intensifier la terreur étatique contre Michael Kühnen. Une fois de plus, des enquêtes ont été menées contre lui, il a été traîné devant les tribunaux, arrêté par la police à chaque occasion, sous les prétextes les plus invraisemblables. Nous savions qu'il ne faudrait pas longtemps avant que Michael Kühnen ne disparaisse à nouveau derrière les barreaux et les murs d'un centre de détention d'opinion démocratique. Il le savait également, s'y était préparé et était prêt à le faire. Les nationaux-socialistes allemands organisés soutiennent Michael Kühnen de manière inébranlable. Cela suffit à prouver le charisme de Michael Kühnen et la confiance qu'il inspire à ses partisans. Il ne fait aucun doute qu'il en sera toujours ainsi. Michael Kühnen est entré dans l'histoire du parti de son vivant. Et même s'il était arraché à nos rangs aujourd'hui, son nom resterait immortel tant qu'il y aura des nationaux-socialistes en Allemagne, en d'autres termes, **tant que l'Allemagne existera.**

À propos du livre :

LA DEUXIÈME RÉVOLUTION a été écrite pendant la détention et sortie illégalement de prison. La première publication devait avoir lieu dans la **maison d'édition KRITIK VERLAG** du camarade Thies Christophersen. Mais avant d'en arriver là, la police politique est intervenue. Le manuscrit a été confisqué, Thies Christophersen et Michael Kühnen ont été inculpés. Le jugement a certes été annulé parce que le livre n'avait pas été imprimé, mais pour la première fois dans l'histoire de la justice ouest-allemande, un tribunal a tenté de condamner des hommes qui n'avaient pas encore imprimé un livre, mais qui voulaient d'abord

l'imprimer et le distribuer. C'est déjà une preuve de l'importance de **LA DEUXIÈME RÉVOLUTION** pour les dirigeants d'Allemagne de l'Ouest.

Nous avons réussi à nous procurer une copie du manuscrit par des voies aventureuses. Pendant un certain temps, des photocopies ont été diffusées dans la clandestinité, afin qu'au moins un exemplaire du manuscrit soit conservé, même en cas d'opération policière de grande envergure. **LA DEUXIÈME RÉVOLUTION** est une œuvre fondamentale, une théorie qui est en même temps une perspective. Elle explique non seulement pourquoi et comment nous nous battons, mais aussi et surtout dans quel but final. C'est un programme, un guide complet sur la manière dont le national-socialisme peut être réalisé à cette époque et dans ce pays, en dépit de toutes les résistances. Et en même temps, ce livre est une déclaration de guerre contre les ennemis classiques et nouveaux du mouvement, une profession de foi en faveur du caractère révolutionnaire de notre idée.

Ce qui est décisif dans ce livre, ce n'est pas seulement la clairvoyance qui s'y exprime, la fermeté de la conviction. Le fait qu'il s'agisse d'un livre facile à lire n'est pas moins important. Contrairement aux longs discours des écrivains nationaux, Michael Kühnen parle la langue de son peuple et il écrit comme il parle. C'est un livre que l'on peut comprendre sans avoir fréquenté l'université ou le lycée. C'est un livre que chaque membre du peuple devrait connaître et surtout prendre en considération. C'est un livre révolutionnaire et sa diffusion est un pas important vers le grand objectif de la révolution nationale et socialiste, vers le renouveau du peuple et des idées.

INTRODUCTION

Je suis un national-socialiste.

Je suis un combattant - pas un grand orateur. Et certainement pas un écrivain.

J'ai 23 ans - ce n'est pas l'âge des mémoires ou des philosophies politiques.

Je suis en détention d'opinion - il me manque des livres et des documents pour étayer mes propos.

Ce texte sera supprimé - les opinions du monde bourgeois sur les soi-disant "néonazis" sont trop sclérosées. Des voyous sans cervelle, des rockeurs politiques, des rejetons psychopathes du parti de la chambre à gaz, voilà ce que nous devons être aux yeux de nos ennemis, voilà comment les synagogues tournantes de la presse du système - de la Jüdische Allgemeine au Arbeiterkampf, de Springer à l'UZ et du Vorwärts au National-Zeitung - veulent nous montrer au peuple. C'est

l'une des tâches de ce livre que de démontrer que nous sommes différents. J'écris ce livre en tant que combattant, en tant que praticien, en tant que fondateur et dirigeant d'un jeune front auquel j'ai quelque chose à dire - pas en tant que bavard théorique ! Mon langage n'est pas un pâle verbiage, mais une foi pleine de sang, pour laquelle je suis en prison. Je ne suis pas impartial, je ne suis pas objectif et je ne veux pas l'être, parce qu'il s'agit de l'avenir de ce peuple, d'un peuple qui compte parmi les races les plus grandes et les plus courageuses de l'histoire du monde et qui est aujourd'hui tellement sur la sellette que l'on a le cœur serré.

Ce livre veut accuser et condamner, donner une expression et une forme à la haine féroce de mes jeunes camarades, mais aussi dessiner une Allemagne nouvelle et meilleure, où les Allemands seraient à nouveau entre eux : libres, fiers, heureux et unis dans le **QUATRIÈME RICH !**

Il n'y a pas grand-chose à dire sur moi. Je suis né le 21 juin 1955 à Bonn-Beuel, dix ans après le démantèlement du Grand Reich allemand. Je suis le seul enfant d'une famille bourgeoise qui est totalement horrifiée par les activités de sa progéniture. Je me suis intéressé à la politique dès mon plus jeune âge et j'ai vécu une période politique assez mouvementée depuis l'âge de 14 ans :

J'étais un partisan du NPD, qui était cependant trop modéré pour moi dès le début, et je suis devenu le premier et probablement le seul porte-parole national-démocrate des élèves à Bonn. J'étais un petit militant de l'action WIDERSTAND, dont nous utilisons encore le salut aujourd'hui. Pendant un bref moment historique, le W a été le symbole d'unité de toutes les forces nationales de la République fédérale. L'échec de l'action WIDERSTAND fut, après la tentative ratée du NPD de franchir la barre des 5%, la deuxième tragédie du mouvement national en seulement cinq ans. Il a échoué à cause de la lâcheté des réactionnaires dits "nationaux" et - comme nous le savons aujourd'hui - à cause de la trahison des francs-maçons et des serviteurs sionistes qui se sont installés dans le camp national. Sans jamais changer mes convictions, j'ai en même temps adhéré à la Junge Union pour des raisons tactiques, mais pour m'en détacher au bout de quelques semaines seulement, horrifié par le carriérisme exclusif des juniors de la CDU, prématurément vieilliss.

Après 1973, les choses semblent bouger pour la première fois sur la scène nationale. Un groupe de jeunes patriotes prêts à s'engager - peut-être 400 au début - avait quitté le parti bourgeois NPD et fondé l'Aktion NEUE RECHTE (ANR), qui s'est développée de manière explosive. C'est là que nous, les jeunes, avons rencontré pour la première fois de vrais nationaux-socialistes qui ne faisaient pas mystère de leurs convictions. J'ai sans doute été le premier à distribuer des tracts de l'ANR dans ma région, l'arrondissement de Rhein-Sieg. Mais la croissance rapide de l'ANR s'est avérée être plus une malédiction qu'une bénédiction. Des sectaires se

sont manifestés, des diviseurs ont relevé la tête et l'ANR s'est effondrée !

Pour moi, tout s'est effondré ! Je savais maintenant ce qu'il fallait penser des bourgeois-démocrates et des bourgeois nationaux. Je n'avais que 18 ans, mais j'étais déjà passé par quatre groupes :

JN, l'organisation de jeunesse du NPD, puis Junge Union, Aktion W et enfin Aktion NEUE RECHTE. À l'époque, je me considérais comme fasciste, j'étais un admirateur fanatique de Benito Mussolini, dont je revivais sans cesse, le cœur chaud, la lutte pour le pouvoir !

Ce qui me séparait alors du national-socialisme, c'est ce qui sépare tous ceux qui croient aux mensonges de la propagande des vainqueurs :

Je ne comprenais pas ce que les nationaux-socialistes avaient contre les juifs. J'ai commis une dernière erreur politique avant de me retirer de la politique à l'âge de dix-neuf ans et de m'engager volontairement dans l'armée allemande :

Le fasciste convaincu Michael Kühnen, par pure perplexité, a commencé à flirter avec le communisme national-socialiste du nouveau KPD (maoïste) ! Cette période fut elle aussi brève, mais elle m'a appris à reconnaître que la gauche compte aussi de jeunes idéalistes qui, pour la plupart, veulent le meilleur. Depuis lors, ma haine va au système capitaliste libéral qui dresse les meilleurs fils de ce peuple les uns contre les autres pour se sauver, et au système criminel du bolchevisme, mais pas au simple combattant du front égaré avec l'autre numéro de la poste de campagne - celui avec le marteau et la faucille. Comme ce système corrompu se mettrait à trembler si, ne serait-ce qu'un instant, les puissants courants révolutionnaires de droite et de gauche s'unissaient et entraînaient dans leur chute les serviteurs de l'occupant à Bonn, ces suppôts des intérêts étrangers !

Du 1.7. 1974 au 1.9. 1977, j'ai été volontaire dans la Bundeswehr, avec pour dernier grade celui de lieutenant. Lors des différents stages de formation, j'ai reçu presque sans exception de bonnes appréciations. Pendant presque deux ans, je me suis tenu à l'écart de la politique, même si mon tempérament menaçait parfois de s'emballer. Ce n'est qu'avec la création de l'Aktionsgemeinschaft VIERTE PARTEI (AVP) que j'ai vu une nouvelle opportunité politique et que j'ai participé dès le début à l'organisation de ce nouveau parti de droite, qui disposait d'un budget de plusieurs millions pour les élections fédérales de 1976. A Hambourg, la situation était particulièrement favorable puisque nous avions une fédération régionale "noir-blanc-rouge". Dès le début, au moins quatre personnes de droite, dont deux nationaux-socialistes, siégeaient au comité directeur de Hambourg de l'AVP ! J'ai fait partie de ce comité directeur depuis sa création jusqu'à l'échec final de ma candidature aux élections, d'abord en tant qu'assesseur et finalement en tant que

vice-président du Land et candidat désigné au Bundestag.

Mais c'est au cours de cet engagement que j'ai fait la connaissance de Wolf-Dieter Eckart, alors âgé d'environ 35 ans, ingénieur diplômé et directeur du "Cercle des amis du NSDAP". Eckart est "le" précurseur national-socialiste. Dès 1967/68, il a commencé des travaux préparatoires pour la création du Bund Deutscher Nationalsozialisten (BDNS), qui a été interdit en 1969. Cet homme m'a conforté dans la conviction d'être sur la bonne voie. Si j'avais pu dire jusqu'alors : "*A ma droite, il n'y a que le mur*", la phrase suivante est aujourd'hui valable : "*Je suis le mur*" !

Hambourg est un bastion des nationaux-socialistes de la nouvelle génération. Depuis la fin des années soixante, les autorités de protection de l'Etat enregistrent l'existence d'un "groupe nazi d'importance régionale". Sous une direction changeante et avec des noms toujours nouveaux, les socialistes nationaux ont cherché une voie légale et praticable pour sortir du ghetto de la vieille droite réactionnaire. D'abord avec la JN, puis au sein de la Standarte 17. Juni et enfin sous le nom de Freizeitsverein Hansa, le précurseur du Aktionsfront Nationaler Sozialisten. Au sein du NSDAP/AO, Gau Hamburg, des jeunes et des anciens nationaux-socialistes se battent également depuis 1971 pour la levée de l'interdiction du nazisme.

Le terrain était donc propice lorsque, le 8 mai 1977, j'ai organisé, avec le soutien de deux camarades, l'association de loisirs Hansa, afin de donner une nouvelle impulsion et une nouvelle stratégie au socialisme national à Hambourg. C'est le début de la sortie de l'anonymat et de l'intégration dans le peuple. Avec des idées toujours nouvelles, la protection de l'Etat a été provoquée, la presse a été contrainte de faire des reportages et le peuple a enfin appris : **NOUS SOMMES DE NOUVEAU !**

Le chemin a été difficile, pavé d'arrestations et d'enquêtes, de pertes d'emploi et de logement. La terreur augmente, le système se défend. De janvier à juillet 1978, j'ai été arrêté dix-huit fois, la dernière fois en détention. Et pourtant, je n'ai commis aucun crime :

J'aime mon peuple, j'adore Adolf Hitler et je dis ce que je pense - c'est pourquoi je passe par les prisons des démocrates !

Mais je ne pars pas seul. Derrière moi et les autres dirigeants d'associations de combat nationales et socialistes, il y a déjà des centaines de jeunes camarades qui n'ont pas peur de prendre des risques, qui sont prêts à sacrifier leur avenir, leur jeunesse, voire leur vie, pour leur peuple si nécessaire ! Ce sont d'abord des jeunes de 18 à 20 ans qui sont venus, et maintenant des jeunes de 14 à 16

ans se rangent déjà sous nos drapeaux. Et ils sont de plus en plus nombreux chaque jour. Bientôt, ils seront des milliers :

Les paragraphes sur la croix gammée et la protection des juifs tomberont et le Parti national-socialiste des travailleurs allemands tiendra à nouveau le destin de notre peuple entre ses mains ! C'est pour ce jour que nous vivons, pour ce jour que nous combattons, pour ce jour que nous mourons ! Nous, jeunes patriotes, dirigeants et fidèles, ne voulons être rien d'autre que les serviteurs d'un futur parti national-socialiste qui se bat déjà dans la clandestinité et qui, un jour ou l'autre, interviendra à nouveau dans l'histoire !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS- UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahn nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Als Nationalsozialisten sind wir immer aufrechtliche Völker und Kampfgemeinschaften. Wir stehen an der Spitze der Bewegung der Völker. Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des heidnischen Volkstums ist heute noch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das Judentum, das Völkertum - gegen alle westlichen Völker (J - an legibus, non Mithi) und Eisenwägen, Überlebende und Rassenmischung.

Oh "Jude" oder "Slige", ob es "Walden" oder ein "Brennstoff", ob ein "Propagandabüro" bestellt oder auf einem "Schiff" an Bord der "Nazi-Union" ist, ist nicht wichtig.

Hilf Hitler!
Gottard Lisch




Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons le nous.




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hilf Hitler!
Gottard Lisch



Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLJEVISMEN!
Translated from the SS Original!

Julian Stelcher Der Giftige Pilze Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinhold Heilmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!